

Association internationale Stefan Zweig

En revenant de Strasbourg, 14-16 septembre 2018

Brigitte Vergne-Cain et Gérard Rudent

Dans la métropole alsacienne, « Les Bibliothèques Idéales » battaient leur plein depuis le 7 septembre, grâce aux Librairies Kléber, pour célébrer les livres et les écrivains, comme chaque année. Durant leur dernier week-end, une collaboration originale était organisée : la Société Internationale Stefan Zweig (*Internationale Stefan Zweig Gesellschaft*, qui a son siège à Salzbourg) avait élu Strasbourg pour sa réunion annuelle – après Vienne et Genève, et avant Hambourg, prévu pour 2019, l’an prochain. 48 de leurs membres avaient répondu « présent ».

Nous qui sommes des Zweigiens de longue date – éditeurs et traducteurs de Zweig (notamment), pour les deux volumes de *Romans, Nouvelles, et Théâtre* parus en 1991 et 1995 dans la collection « La Pochothèque » (Librairie Générale Française), et que les trois beaux volumes de *Correspondance Zweig/ Rolland* (éd. Jean-Yves Brancy) ont incités, plus récemment, à rejoindre l’Association Romain Rolland –, nous partîmes pour Strasbourg.

Cette collaboration originale aboutit à une lecture-spectacle, le vendredi 14 septembre, que la Société Internationale Stefan Zweig nous avait demandé de monter, dans le cadre des « Bibliothèques Idéales » et avec le concours d’Aline Martin et Jean Lorrain, lecteurs-comédiens strasbourgeois, fondateurs de l’association « À livre ouvert... wie ein offenes Buch ». Thème choisi : « Stefan Zweig et la France ». Nous avons retenu huit passages marquants appartenant à des œuvres en dehors du champ, le plus arpenté, des célèbres fictions de Zweig, et qui témoignent de son vif intérêt pour la France. Il y eut : « *Le génie d’une nuit (La Marseillaise)* », *Marie-Antoinette* (in chap 1, Goethe à Strasbourg), *Messmer* (in *La Guérison par l’esprit*), *Fouché* (in chap 4), *Un Caprice de Bonaparte* (tragi-comédie, 7^e tableau), *Le Monde d’hier* (in chap. 5), *Le Sculpteur (Rodin)* notre traduction inédite, *L’Albatros* (Baudelaire/traduction Zweig).

Pour le double public, venu nombreux – francophone et germanophone –, le bilinguisme s’imposait, et l’Alsace y est propice ! Nous avons présenté chaque extrait dans son contexte et pour faire ressortir quelques idées dont nous sommes désormais convaincus, car il ne faudrait plus réduire Stefan Zweig à être « seulement » :

– un conteur brillant, émouvant, pathétique, – un simple « disciple » de Romain Rolland,

– un écrivain qui s’est lâchement soustrait à son devoir d’humaniste après janvier 1933, et jusqu’à (crime suprême !) se donner la mort en février 1942.

Au contraire, il s’agit d’une œuvre considérable, où « tout communique » et procède de convictions qui n’ont fait que se renforcer tout au long de sa vie :

– la méfiance envers les politiciens et la politique,

– la conviction qu’il existe un esprit universel qui ne peut être qu’indépendant et souverain,

– que la mission du peuple juif est de contribuer à cette présence de l’esprit dans l’Humanité (et non pas principalement de créer un nouvel état-nation juif).

En cette saison 2018 – centenaire oblige –, l’Internationale Stefan Zweig Gesellschaft a aussi voulu illustrer « le problème de la paix » à travers la rencontre de deux hommes : Stefan Zweig et Albert Schweitzer. Un brillant concert-lecture présentait en contrepoint le *Feuilleton* intitulé « *Une expérience inoubliable* »¹ – publié par Zweig en 1932, le 25/12 (à la Noël donc, en ces temps inquiétants !) et le discours de Schweitzer recevant le prix Nobel de la Paix en 1952, le tout ponctué par un saisissant dialogue de musiques alsaciennes et africaines...²

Le samedi 15 septembre reproduisait cette « journée avec Albert Schweitzer » racontée par Zweig, depuis l’imposante et gothique cathédrale jusqu’au retable de Grünwald, à Colmar, puis jusqu’à Gunzbach, le beau village à flanc de collines, avec la maison familiale et le musée, tourné vers l’œuvre du médecin en Afrique, sans oublier

1. Paru en français, trad. H. Denis, in *Hommes et destins*, Le Livre de Poche, 2000, p.151-163.

2. <https://youtube.be/dVnfwoqcR7Q>.

l'église œcuménique dont l'orgue Kern conçu par Schweitzer (et bien restauré), touché par Gregor Unterko-fler, jeune organiste salzbourgeois, vint enchanter nos oreilles !

Belle et riche matinée du dimanche, enfin, au « Lieu d'Europe », qui permit à la jeune chercheuse Julia Rebecca Glunk de présenter un rapport d'étape concernant la *Correspondance* échangée entre 1917 et 1941 par Zweig et Frans Masereel, dont elle prépare l'édition, et on s'en ré-jouit ! Le roman graphique de David Sala « *Le Joueur d'échecs* », paru en 2017, album inventif, d'une forte ex-pressivité et beauté, fit ensuite l'objet d'un exposé où appa-rut nettement combien la bande dessinée – devenue en France le 9^{ème} art, avec son Salon d'Angoulême – est encore, en terres germaniques, un genre mineur, de simples *comics* destinés aux enfants : dans le village planétaire d'au-jourd'hui, les différences culturelles sont loin d'avoir toutes disparu...

Un moment rare clôtura la session, en donnant à enten-dre l'activité de Zweig, médiateur culturel : il traduisit – non seulement, de Romain Rolland, *Le Jour viendra* et *Clérem-bault*, outre beaucoup d'autres articles – et publia, dès 1902, de nombreux poèmes de Verlaine, Baudelaire et Verhaeren. Plusieurs furent pour ce dimanche mis en chanson et joués par le talentueux chanteur-compositeur Matskat – en colla-boration musicale avec ses parents (!), Patrick et Anna-Maria Hecklen-Obernesser, déjà fort efficaces en cicérones de l'Association Stefan Zweig dans leur bonne ville depuis le vendredi !

Notre chère présidente Martine Liégeois n'ayant pu, à son grand regret, se rendre à Strasbourg, je [B. Vergne-Cain] fis en allemand une courte présentation de l'Association Romain Rolland, avec laquelle la Société Internationale Stefan Zweig a récemment pris contact, étant désireuse d'établir des liens, dignes de la riche amitié qui lia ces deux grands écrivains. L'enjeu est réel, d'autant que l'absence de connaissance de l'allemand et du français, de part et d'autre, est aujourd'hui un facteur d'ignorance mutuelle³, qu'il s'agirait de combattre activement : on demande des confé-renciers polyglottes !

oct. 2018

Brigitte Vergne-Cain et Gérard Rudent outre leurs travaux sur Zweig, ont aussi édité dans *La Pochothèque (Le Livre de Poche)* deux volumes « *Romans et nouvelles* » d'Arthur SCHNITZLER (1994 et 1996) ainsi qu'un vol. Franz KAFKA : « *Romans, Nouvelles, Journaux* » *ibid.* 2000. Ils ont aussi traduit l'oeuvre de Wolfgang HILBIG (*Flamma-riion*, Gallimard, Métailié).

Communication de l'Internationale Stefan Zweig Gesell-schaft :

L'Association Internationale Stefan Zweig favorise l'étude critique de la vie et de l'œuvre de Stefan Zweig (1881-1942) qui compte parmi les écrivains autrichiens du 20^{ème} siècle les plus connus au monde.

L'Association Internationale Stefan Zweig se considère comme une communauté de lecteurs et de lectrices, intéres-sés par Stefan Zweig, une communauté de collectionneurs, de scientifiques et d'amis de la littérature.

En tant que membre de l'ISZG, vous soutenez le travail de l'association et vous avez les avantages suivants :

1. des informations sur Stefan Zweig : marché des li-vres de Zweig, expositions, recherche scientifique. À intervalles réguliers, des publications réservées aux bi-bliophiles moins chères ou gratuites pour les membres.

2. une rencontre annuelle de l'Association (les frais de participation sont réduits pour les membres).

3. des échanges entre les membres de l'Association avec la possibilité de rencontrer des personnes qui ont les mêmes intérêts.

4. Vous encouragez le « Prix de l'Association Interna-tionale Stefan Zweig » en soutenant de jeunes scientifiques et de jeunes artistes (acteurs, chanteurs).

La contribution annuelle est de 35 € et 15€ pour les étu-diants.

Site de l'Association : Stefan-zweig.com

ou Internationale Stefan Zweig Gesellschaft c/o Adolf-Has-linger-Literaturstiftung – Universität Salzburg – Residenz-platz 9/2 – 5020 Salzburg – Österreich

Président : Hildemar Holl : Hildemar.Holl@sbg.ac.at

3. Deux exemples caractéristiques : pour la *Correspondance Zweig/Rolland*, les chercheurs de l'aire germanique continuent à se référer à la seule édition de 1987, parue à Leipzig, éd. Rütten und Loening, toute en allemand et dépourvue d'annotations ! Dans le *Stefan Zweig Handbuch* qui vient de paraître en juin 2018 (1004 p., éd. De Gruyter), c'est encore le cas. Et sur les 67 contributeurs, seuls trois sont français.